

## Lettre de Rapedius de Berg à D'Alembert, 10 février 1783

**Expéditeur(s) : Rapedius de Berg**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Rapedius de Berg, Lettre de Rapedius de Berg à D'Alembert, 10 février 1783, 1783-02-10

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/183>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitDeux motifs différents me déterminent à vous présenter...

RésuméLui envoie mém. [sur le droit romain pour le prix d'utilité] et note. Lui demande une rép.

Justification de la datationLa note mentionnée est également transcrite dans le même dossier 417 et renvoie au prix de l'Acad. fr.

Numéro inventaire83.10

Identifiant2262

NumPappasInexistant

### Présentation

Sous-titreInexistant

Date1783-02-10

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné  
 Publication de la lettre Non renseigné  
 Lieu d'expédition Bruxelles  
 Destinataire D'Alembert  
 Lieu de destination Paris  
 Contexte géographique Paris

## Information générales

Langue Français  
 Source minute, d., « Lettre à M. d'Alembert [...] en lui adressant la note précédente », 1 p.  
 Localisation du document Bruxelles ARB, dossier 417

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques La note mentionnée est également transcrite dans le même dossier 417 et renvoie au prix de l'Acad. fr.  
 Auteur(s) de l'analyse La note mentionnée est également transcrite dans le même dossier 417 et renvoie au prix de l'Acad. fr.  
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

*Notre jointe à une lettre de M<sup>r</sup> de Sars  
 command de Brulles, à Monsieur E. D'Alembert  
 Secrétaire perpétuel de l'Académie française  
 en date de Bruxelles Du 10. fév. 1763*

*V<sup>e</sup> Monsieur D'Alton. Nous eût su  
 espérer très distinctement d'avoir lu  
 avant l'automne dernier, dans une feuille  
 périodique, une annonce qui portait en  
 substance.*

- 1<sup>o</sup> Que l'on voudrait d'habiter au fond de  
 Paris au prix annuel, pour l'entretien de  
 celui d'entre les Mémoires qui durerait  
 l'année antérieure à la censure par  
 quel qu'une des Académies de l'Europe  
 le plus utile à l'humanité en général & au  
 progrès des sciences.

ARCHIVES DU ROYAUME  
 DE BELGIQUE

- 2<sup>o</sup> Qu'à même égal d'auteurs les  
 Mémoires écrits en langue française seraient  
 la préférence sur ceux écrits en d'autres  
 langues, qu'on désirait même qu'ils fussent  
 écrits en français, et que le style en fût  
 correct et châtié.

- 3<sup>o</sup> Qu'il y eût des auteurs qui désireraient user  
 du droit qu'ils acquiescent au secours de l'Académie  
 adressé à M. D'Alembert Secrétaire  
 perpétuel de l'Académie française à Paris.

*X une annonce forgée à  
 plaisir ou*

*Si ce n'est pas par une ruse des Mémoires  
 de nos collègues, et comme apparemment  
 d'une annonce forgée à plaisir ou  
 d'un Mémoire injurieux & portant faux  
 dévis. Les Académiciens de Paris qui en  
 remportent en 1766. le prix proposé en  
 1760. par l'Académie des sciences et  
 belles lettres de Bruxelles sur la question  
 depuis quand le Droit Romain est-il  
 au droit acquis de préférence pour les Mémoires  
 au secours quand même, comme il le  
 faut, il ne pourrait avoir aucun effet.*

~~Je ne pourrai le prêter.~~

~~Non seulement, il eût avoir un titre  
pour présenter son Rhéisme, au fauteur  
pour qu'il eût couronné, mais il eût eu  
un Rhéisme~~

Lorsque l'indigène de Minisnie, il se  
 contentait de se rendre à rendre son ouvrage,  
 non seulement utile aux Pays-Bas Autrichiens  
 (que l'indigène de Bruxelles paraît avoir eu  
 exclusivement en vue, mais à la France, à  
 l'Europe, à l'humanité; il se le croit  
 d'être utile non seulement à ses contemporains  
 mais encore à la postérité.

L'acharge de Justinien ayant tenu à  
 même de voir <sup>de</sup> très près les plus grands abus  
 de l'administration de justice sous lesquels  
 l'Europe particulièrement s'est partie du  
 monde qui se dit la plus éclairée, et qui  
 l'est à de certains égards. J'envisage bien plus  
 que les habitants des autres parties du monde  
 il a longtemps vu d'un œil sur la cause originelle  
 d'un mal aussi intolérable; il a vu voir  
 que le mal avait existé dans toute sa  
 force à Rome, depuis de la République  
 Romaine, qu'il semblait avoir disparu en  
 Europe après l'antiquité de l'Empire  
 Romain, et que c'était seulement depuis  
 la <sup>renouveau</sup> ~~renaissance~~ du Droit Romain sous la  
 forme Justinienne, <sup>depuis qu'il avait, à</sup>  
~~la fin~~ <sup>la fin</sup> ~~un degré~~ <sup>un degré</sup> ~~gustique d'autorité~~  
~~suprême~~ <sup>suprême</sup> ~~depuis de la fin~~ <sup>depuis de la fin</sup>  
 toutes les tribunaux de l'Europe <sup>qui l'ont</sup>  
 au blâme pour le faible, protecteur de  
 l'oppression du fort avait pris naissance

Quelque soit quel on parait cette page  
bien, il a fini qu'on chaguerait les  
opinions les plus généralement reçues  
que fille <sup>distin</sup> n'était pas développée, de

X partait en Europe, et que  
C'est à cet abus de l'usage du  
Droit Romain qu'est dû prin-  
cipalement que la justice prop-  
riément dite la justice considérée  
comme la divinité protectrice  
du faible contre l'oppression du  
fort avait dû disparaître plus ou  
moins le vrai qu'on en a de la manière  
que le soleil existe pour les  
zones glacées.  
L'auteur ne l'est pas d'ailleurs  
que l'opposition de cette vérité

maîtres à qui <sup>son indigne</sup> ~~la justice~~ <sup>put être</sup>  
~~de~~ <sup>agressive</sup> ~~palpable~~ à chacun, elle serait traitée de  
para d'abord. et pourroit même donner prise  
sur son amour à l'âme terrible du  
diable.

Il faut dire certaines choses quelques  
compliquées qu'elles soient en morale, comme  
en mathématiques les vérités les plus  
abstraites partent toutes d'un principe  
simple dont l'intelligence est à portée de  
tous les esprits, si ce n'est d'abord  
d'un sens ordinaire, de l'entendement  
naturel, au commun des hommes. C'est  
une proposition qui a un tel principe pour base  
quelque compliquée qu'elle soit, est juste et  
sa justice est à la portée de chacun, si  
elle est la conséquence nécessaire de ce  
premier principe; Voyons donc si en  
partant d'un principe simple et à la  
portée de chacun il est possible de faire  
sentir non seulement aux Législateurs  
aux Gouverneurs mais au public aux  
ignorans même, à chacun en un mot,  
que c'est à l'influence du Droit Romain  
dans la discussion des affaires contentieuses  
et dans les décisions des tribunaux  
de justice que l'on doit trouver la  
vraie source des abus de l'administration  
de justice, sans lesquels gémissent en  
Europe non seulement toute la partie  
faible du peuple mais encore les fortunes  
moyennes, les 999. millions de ses  
habitans.

faute qu'on a de le plain et d'attire à  
passer à la tête de son ouvrage le principe  
dont la simplicité et la justice font à  
la portée de chacun.

Les lois doivent être intelligibles à  
tous afin que chacun puisse savoir ce  
qu'il doit faire et ce qu'il doit éviter  
pour la conservation de sa vie, de son  
honneur, de ses propriétés.

Il a dit ensuite qu'il craint avoir  
démonstré que la jurisprudence Romaine  
a été depuis son origine jusqu'à nos  
jours une jurisprudence intelligible  
pour ceux à qui elle a été présentée pour  
règle de conduite dans la vie civile.

Il en a conclu que cette jurisprudence  
était radicalement française <sup>consequemment</sup>  
une des plus utiles, et que toute  
administration de justice qui avait une  
cette jurisprudence pour base était  
nécessairement radicalement française  
et bonne.

C'est l'objet et l'objet de l'ouvrage  
qui sous le titre qu'il porte et qu'on a  
du lui conférer est dans le vrai un  
traité sur l'influence qu'a eu et que  
continue d'avoir le droit Romain  
dans l'administration de justice en  
Europe. Une déduction du fait que  
c'est à cette influence que doivent être  
attribués les abus extrêmes de cette  
administration pour lesquels l'Europe  
entière gémit. Une démonstration de  
ces vérités qu'on verra se former  
et former quelques fois ces abus partiel-  
lièrement pour base de cette réforme l'on  
n'adoptera point le principe très  
simple de rendre le texte des lois com-  
mun et intelligible à chacun.

Que dans tous les lieux où il y a des  
citoyens d'un âge mûr, artisans  
ou laboureurs ne pourra point être  
compréhensible que son intérêt

le fond des cegles de sa conduite sans laire  
crainte, jamais la justice ne fléchira pour lui  
jamais il n'aura que la similitude  
opposée.

Mais dira-t-on faut-il tout de suite  
pour diminuer ses vertus au fini simples  
au fini notaires? Quel mérite y a-t-il  
d'avoir dit ce que chacun fait et croit  
pour peu qu'il réfléchisse?

Mais pourquoi donc mes chers lecteurs  
pourrais-je penser qu'il n'était pas des  
fois que ils publiaient des vérités au fini  
simples? Pourquoi en méconnaître vos  
tous les jours une infinité d'autres qui  
ne sont pas moins palpables et évidentes  
aux yeux du sens commun et qui  
corrompu par des systèmes, par des  
opinions, par des préjugés révérentiels  
de toutes espèces qui vous fascinent  
les yeux jusqu'à ce qu'ils aient vu  
d'ailleurs par son blocage et par  
la force de sa logique tantôt un  
homme simple comme moi par la  
compilation de quelques faits sur  
l'ensemble et les rapports de quels  
vous n'avez pas voulu vous donner  
la peine de réfléchir, vous force de  
reconnaître que vous n'avez avant  
ce jour pas même aperçu ce que vous  
reconnaissez cependant aujourd'hui  
avoir toujours très sensiblement très  
palpablement existé avant de vous.

Le Rédacteur de cette Notice / auteur  
de l'œuvre à laquelle est relative /  
n'a ni la présomption de croire qu'il  
puisse mériter le prix mentionné à la  
tête de cette Notice, ni cette modestie  
fautive et hypocrite qui engage souvent  
les auteurs à s'humilier dans la vue  
d'être exaltés, il croit de haute foi

